

## SÉANCE MENSUELLE DU 18 FÉVRIER 1930

*Présidence de M. F. HALET, président.*

Le procès-verbal de la séance mensuelle du 21 janvier est lu et adopté.

M. F. DELHAYE, nommé vice-président à l'Assemblée générale qui vient d'avoir lieu, exprime ses remerciements à la Société.

Le Président proclame membre effectif :

M. FRED KATSCHNER, prospecteur à la Société d'exploitations minières de l'Oubangi, à Bambari (Afrique Équatoriale Française), présenté par MM. M.-E. Denaeyer et R. de Leener..

Invitée à constituer le Comité qui sera chargé d'organiser la section géologique du *Congrès national des Sciences* qui aura lieu, à Bruxelles, du 29 juin au 2 juillet prochain <sup>(1)</sup>, la Société belge de Géologie, de commun accord avec la Société géologique de Belgique, nomme :

*Président* : M. A. RUTOT,

*Vice-président* : M. ÉT. ASSELBERGHS,

*Secrétaire* : M. A. SCHOEP.

### Dons et envois reçus :

De la part des auteurs :

- 8234 ... Les ressources du sol belge en matières utiles. Annexe à la légende générale de la Carte géologique détaillée de la Belgique. Bruxelles, 1930, extr. in-8° de 48 pages.
- 8235 *Hess, F.-L.* Oölites or caves pearls in the Carlsbad caverne. Washington, 1929, extr. in-8° de 5 pages et 8 planches.
- 8236 *Liégeois, P.-G.* Les sources minérales gazeuses et ferrugineuses de l'Ardenne belge. Paris, 1929, extr. in-8° 34 pages, 2 planches et 2 figures.
- 8237 *Nichols, H.-W.* Cement. Chicago, 1929, extr. in-8° de 15 pages et 3 planches.
- 8238 *Van den Broeck, E.* L'origine, le but et les travaux de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie (fondée à Bruxelles en 1887). Bruxelles. 1929, extr. in-8° de 8 pages.

---

(1) Voir le procès-verbal de la séance du 17 décembre 1929. (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE..., t. XXXIX, p. 110.)

## Communications des membres :

### Le Panisélien ligniteux de Gand,

par X. STAINIER,

Professeur à l'Université de Gand.

Il y a quelque temps, j'ai montré qu'il existe, dans la région de Gand, des sables ligniteux au sommet de l'ancien étage panisélien inférieur <sup>(1)</sup>. Je viens d'avoir encore l'occasion d'en observer un nouvel exemple assez instructif. Près du Park-Residence où j'ai fait mes premières observations, on a pratiqué une vaste fouille pour la construction d'un nouvel immeuble de rapport, le Botany-Residence, à l'angle du boulevard de l'Horticulture et de la rue du Fort. La base de la fouille, qui a bien une superficie de deux cents mètres carrés, est entièrement dans ces sables ligniteux. Leur surface supérieure est absolument horizontale et à environ 1<sup>m</sup>50 sous le niveau du trottoir de la rue du Fort, au point le plus bas où ce trottoir borde la fouille, dans la rue du Fort.

Au-dessus s'étend une couche très variable de puissance des sables dits d'Aeltre fortement remaniés à la surface par les nombreux travaux dont l'ancienne citadelle de Gand a été le théâtre. A la base de ces sables il y a de rares cailloux roulés de silice. Par places on observe, à la partie inférieure des sables d'Aeltre, un peu argileux calcaireux et un peu glauconifères, des amas de fossiles malheureusement tellement altérés et friables qu'il est impossible de les recueillir pour détermination. Dans les sables, plus haut, sont épars de petits blocs de grès calcaireux et glauconifères fossilifères. Mais je ne suis pas sûr que ces blocs, comme les sables qui les englobent, ne soient pas des sables et des grès remaniés du Lédien que l'on voit affleurer, quelques mètres plus haut, dans les fouilles que l'on pratique, dans le parc, en vue de l'exposition florale du Centenaire. Au Park-Residence les sables d'Aeltre ravaient les sables ligniteux. Au Botany-Residence, il n'en est pas de même. Le contact est net et d'une horizontalité parfaite et il n'y a aucune trace de sables remaniés dans les sables d'Aeltre.

Par suite de la nature de la fouille, les sables ligniteux s'ob-

---

(1) *Bull. Soc. belge de Géol.*, t. XXXVI, 1926, p. 140.

servent beaucoup mieux qu'au Park-Residence. On voit très bien que la proportion de matière ligniteuse va graduellement en décroissant du sommet vers le bas. On passe ainsi de sables d'un brun chocolaté très foncé, au sommet, à des sables de plus en plus pâles, de plus en plus mauves, pour arriver finalement au fond de la fouille à des distances du sommet variant de 1<sup>m</sup>50 à 1<sup>m</sup>75, à du sable gris sale. On ne voit pas les sables paniséliens non ligniteux qui doivent se trouver plus bas. On n'observe, comme au Park-Residence, aucune trace de lignite ou de bois fossile lignifié, mais uniquement de la matière ligniteuse ou tourbeuse, fine, imprégnant, en proportions variables, un sable fin un peu argileux. La limite de coloration du Panisélien, vers la base, est irrégulière et capricieuse.

Somme toute, on a l'impression nette, dans cette fouille, que le facies ligniteux serait dû aux phénomènes suivants : Une couche de tourbe ou de lignite aurait jadis recouvert le Panisélien inférieur au sommet de l'extrémité méridionale de la colline de Gand. Ces matières auraient été le résultat, soit d'un dépôt de bois flottés au fond de la mer, soit de l'existence d'une tourbière durant une phase d'émersion continentale. Les eaux filtrant à travers ces matières combustibles, auraient entraîné les acides organiques solubles de ces gisements et, au contact de la glauconie des sables paniséliens sous-jacents, auraient précipité ces matières brunes, en dissolvant les sels ferreux de la glauconie. Nous aurions donc là un phénomène semblable à celui de la formation du tuf humique ou *Ortstein*, comme celui qui se forme sous les plaines tourbeuses de l'Allemagne du Nord ou de la Campine, au contact de sables glauconifères sous-jacents. Plus tard la mer bruxellienne, qui déposa les sables d'Aeltre (ancien Panisélien supérieur d'A. Dumont), enleva les couches de lignite ou de tourbe, ravina ou arrasa les sables ligniteux sous-jacents.

L'intérêt principal de ces constatations est de montrer qu'il a pu y avoir, entre le Panisélien inférieur et les sables d'Aeltre, une période d'émersion assez longue pour permettre aux eaux météoriques, chargées d'acides organiques, d'imprégner les sables jusqu'à 1<sup>m</sup>50—1<sup>m</sup>75 au moins sous les dépôts de combustibles originels, ce qui a dû demander du temps.

Pareille émersion me semble plaider contre la réunion du sommet du Panisélien inférieur et des sables d'Aeltre dans un même étage, le Bruxellien.

---